

Éditorial

Editorial

X. Hernandorena

© Lavoisier SAS 2016

Des questions d'actualités méritent d'être brièvement signalées.

Tout d'abord le virus Zika. Si ce n'est pas (encore) un problème majeur de santé publique en France métropolitaine, l'épidémie spectaculairement grave qui sévit en Amérique Latine est très lourde d'enseignements pour nos disciplines périnatales.

En ce qui concerne notre pays, à la date du 7 avril 2016, la Martinique comptait 16 650 cas évocateurs (en cours de confirmation biologique), la Guyane 3620 et la Guadeloupe 1090.

En France métropolitaine, 176 cas ont été confirmés biologiquement chez des personnes revenant de zone de circulation du virus Zika, dont sept femmes enceintes et un cas de complications neurologiques. Une personne a été infectée par le virus Zika par voie sexuelle*.

Voilà un virus transmis par un moustique tigre dont un cousin parcourt le sud de nos régions dans 30 départements, qui modifie de façon majeure la programmation neurodéveloppementale des fœtus atteints. Et cela en fonction du terme de la grossesse. Cela va de la microcéphalie en cas d'atteinte précoce, lien de causalité maintenant démontré, à de très probables troubles du développement neuronal, moins sévères en apparence, en cas d'atteinte plus tardive, et qui feront parler d'eux dans la petite enfance. Malgré le faible risque en

raison des caractéristiques du moustique hexagonal, les femmes enceintes doivent impérativement se protéger lorsqu'elles se promènent dans le sud de la France, ou lorsqu'elles entreprennent un voyage dans les pays à risque. Les professionnels de la périnatalité se doivent de connaître cette affection. On peut trouver toutes les informations sur les sites de l'Institut Pasteur ou celui du CNGOF.

Par ailleurs, voilà une nouvelle très importante pour notre revue : l'Académie de Médecine a promulgué un avis le 26 janvier 2016, qui va peut être permettre à des revues médicales diffusées en langue française, dont la nôtre, de pouvoir publier davantage d'articles originaux. L'attribution des points qui sont à la base de la promotion des médecins hospitaliers va probablement être modifiée. Jusqu'à ce jour, seuls les articles publiés en anglais entraient réellement en ligne de compte. Dorénavant, davantage de points seront donnés aux auteurs qui publient dans des revues de langue française. L'idée est d'inclure dans le dossier de candidature universitaire un « score pédagogique » spécifique ou interviennent les articles de formation publiés en français. On peut espérer que les responsables universitaires de la périnatalogie en tiendront compte et stimuleront les plus jeunes à proposer des papiers pour notre revue. Cet avis est consultable dans ce numéro et également, bien entendu, sur le site de l'Académie de Médecine.

X. Hernandorena (✉)
Rédacteur en chef, 1780 route de l'Aqueduc, F-13990 Fontvieille
e-mail : xavier.hernandorena@orange.fr

* Source des données : Institut Pasteur